



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Novembre
2001

Volume 4 Numéro 8

- 2 Mot du président
- 3 Un peu d'histoire et nos prochaines rencontres
- 7 Au fil des lectures...et des découvertes historiques
- 11 Activités de la Société
- 12 Acquisitions et dons



INAUGURATION DU LOCAL

LE 26 NOVEMBRE À 19H30

VENEZ EN

GRAND NOMBRE





Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
JOL 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2001
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous vous invitons à venir découvrir en grand nombre, le nouveau local de la Société, lundi soir le 26 novembre à Saint-Paul d'Abbotsford. Nous croyons sincèrement qu'il vous plaira. L'arrivée de ce local, permet à notre Société d'offrir beaucoup plus de services qu'auparavant. Ce sera un lieu de rencontre, de discussion, et de diffusion de la généalogie et de l'histoire régionale. C'est un endroit très bien équipé au niveau des nouvelles technologies de l'information. (4 ordinateurs Internet, reprographie, numérisation, audiovisuel, cédéroms etc.). Bien entendu, on y retrouve aussi toute la documentation (livres, périodiques, monographies paroissiales, photos, fonds d'archives, etc.) accumulée depuis 22 ans par la Société.

Par contre, la consultation de toute cette documentation est présentement aléatoire, du fait qu'elle n'est pas encore complètement classée et enregistrée dans notre logiciel de recherche.

Nous avons donc deux priorités pour les mois à venir : Enrichir notre collection de documents généalogiques et classer adéquatement nos documents.

Voici en gros quelques nouveaux services que nous voulons offrir **dépendamment du nombre de bénévoles** voulant bien offrir quelques heures mensuellement à la Société.

1. Consultation gratuite pour les membres.
2. Consultation payante pour les non-membres (tarif horaire).
3. Consultation sur rendez-vous en contactant le président ou la secrétaire.
4. Ouverture du local pour consultation sur une base régulière, 4 heures par semaine et une heure avant une réunion mensuelle tenue au local.
5. Utilisation d'outils de recherche moderne : Internet, cédéroms, banques de données.
6. Facilité de photocopier et numériser la documentation.
7. Débutant en janvier 2002, des petits ateliers d'introduction à la recherche généalogique et historique, (comment organiser sa recherche, quels outils utiliser pour faciliter la tâche etc.). Me contacter s'il y a de l'intérêt pour ces petits cours.

Bienvenue à toutes et tous et au plaisir de se rencontrer lundi soir.

Gilles Bachand

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

**Nos prochaines
rencontres**

CHAPITRE PREMIER

26 novembre

**Inauguration du local de
la Société
Lancement de publications**

Adresse :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
19h30

28 janvier 2002

**Conférencier : Gilles
Bachand**
Sujet : L'Abbé Étienne
Chartier, patriote

Hôtel de ville Ange-Gardien
Adresse : 249, rue St-
Joseph, Ange-Gardien

III

LES PREMIERS MOULINS.

1. Moulin-Frambes 1805.

Léonard Frambes dont il a déjà été question, s'était établi sur la terre, actuellement occupée par *William Gilmour*. Cette propriété est coupée par un profond Ruisseau, qui formait, au commencement de ce siècle, un *Pouvoir d'eau* suffisant pour être exploité avec avantage.

Le Sr. Frambes s'en prévalut. Suivant la tradition la plus commune, vers 1805, il y aurait bâti, près de la Rivière, un moulin à scies. Cette construction primitive, quoique pauvrement pourvue, eu égard à ces temps de gêne et de misères suffisait néanmoins aux besoins des quelques colons, établis sur les rives de l'Yamaska.

Quelques années plus tard, l'édifice fut renversé par la crue des eaux, et rebâti vers 1820, sur une plus grande échelle, à environ quatre arpents à l'est du chemin royal. Le propriétaire y ajouta alors une ou deux moulanges qui fonctionnèrent pendant quelques années.

Le Sr. Frambes avait été placé par le Gouvernement, en 1813, principale sentinelle, à l'emplacement de l'ancien Blockhouse. Il mourut accidentellement, vers 1830, et fut inhumé sur la terre, possédée originairement par Thomas Harris, son beau-frère, et occupée, aujourd'hui, par *Thomas Gilmour*. Les soldats anglais avaient eu, autrefois, leur cimetière propre, en cet endroit ; les corps de plusieurs d'entre eux y reposent. Le père Frambes est le dernier qui y ait été déposé.



Après la mort de celui-ci, sa veuve, catholique, épousa un nommé **Wells**.

Quant au moulin en question, il fut successivement exploité par **Antoine Trudeau**, locataire ; **Louis Mongrain**, **Norbert Clément**, et finalement, par **Antoine Dufault**. Ce dernier le rebâtit à neuf, y fit plusieurs améliorations, et entre autres, y adopta une *Scie-ronde*.

Ne

pas

oublier

l'inauguration

du

local

le

26 novembre

au

35, rue Codaire

Saint-Paul
d'Abbotsford

2. Moulin-Delorme 1805.

Vers cette même époque, 1805, ou peu après les **Srs. H.M. Delorme** et **P.D. Debartzch**, Seigneurs conjoints de **St.Hyacinthe**, construisirent, au *Ruisseau-Soulanges*, le second moulin à scies, bâti dans la localité. Cet édifice était un peu supérieur au *Moulin-Frambes*, et à frais et gains communs entre les deux Co Seigneurs.

Mr. Delorme était un homme très affable, sans prétention ; d'un accès aisé et facile. Dans ses moments de loisir, il venait, de temps à autre, passer quelques jours à cet établissement ; y logeait, s'y hébergeait sans cérémonie aucune, n'affectant point de distinction de rang social ; vivant de la même vie que ses employés ; ne cherchant pas plus ses aises et commodités que le dernier d'entre eux.

Le moulin du *Ruisseau-Soulanges* était bâti sur une terre, non encore alors concédée, laquelle a appartenu plus tard, au Colonel **Flavien Boutillier**, **Ecuyer**, et est aujourd'hui la propriété du **Sr. David Girard**.

Après la mort de **Mr. Delorme** en 1814, le **Sr. Jean Dessaulles**, son héritier, ne s'en occupa nullement ; et le moulin, abandonné, tomba peu à peu en ruines complètes.

Plusieurs années après, vers 1830, **Antoine Collin-Laliberté** le rebâtit à neuf, et essaya de l'exploiter de nouveau, mais sans beaucoup de succès. Il fut alors laissé à son propre sort, et finalement abandonné pour toujours, en 1832.

Il n'y a que peu d'années, il en restait quelques vestiges.

3. Moulin-Barbeau 1810.

Le troisième essai en ce genre fut tenté par le Sr. *Jean Barbeau*, homme intelligent, ingénieux, habile à manier la parole, quoique simple artisan, et d'une éducation médiocre.

Vers 1810, il construisit, en bois, au nom du Seigneur *Debartzch*, un petit moulin à scies, sur le Versant Sud de la montagne de *Rougemont*, un peu au-delà de l'église anglaise actuelle. Une petite source, déversant son eau au moyen d'un dalot artificiel, faisant mouvoir le moulin. Cet édifice ne subsista que trois ou quatre ans, et fut détruit par le feu, vers 1813 ou 14.

Alors, et au même endroit, le Sr. *Barbeau* bâtit un autre moulin à moudre le grain, également mu par le même pouvoir.

Encouragé dans ses premiers et faibles essais, et assuré du concours de son Seigneur suzerain, l'ingénieur Entrepreneur porta bientôt ses vues plus hautes. En 1816, il conçut l'idée de construire, en ce lieu, un troisième moulin, sur une plus grande échelle par la Vapeur et propre tout à la fois, à scier et à moudre.

Au mois de Sept. 1817, le département des moulanges était mis en opération ; et celui des scies fut prêt à fonctionner en 1818.

Toujours au nom de Mr. *Debartzch*, Sieur *Barbeau* resta à la tête de l'établissement jusque vers l'année 1822, où il disparut furtivement de la place.

Le Sieur *Jean-Baptiste Bousquet* lui fut alors substitué. Celui-ci conduisit la *Barque* jusque vers 1880, où, moulin et dépendances périrent par le feu. Jamais, depuis, cet établissement ne fut remis sur le même pied.

On érigea seulement, au même endroit, un tout petit édifice en bois, à peine suffisant pour les habitants du voisinage.

Le tout, terre, et moulin mu par l'eau de la source, comme celui de 1812, est, aujourd'hui la propriété du Sieur *John Standish*.

IV LES PREMIERS COLONS (Suite) 1805.

Vers 1805, les Colons, établis alors sur l'*Yamaska*, étaient répartis sur les deux rives, comme on peut le voir dans le petit Tableau qui suit. Le Village actuel de *St.Césaire* sert de point de départ, soit pour le *Bas*, soit pour le *Haut*.

COLONS RIVERAINS, VERS 1805.

BAS DE LA RIVIÈRE

OUEST

EST

En descendant

Pierre Brisset,
Michel Decelles,
J. Bte. Roy,
Augustin Roy.
Jos. Roy leur père établi vers 1801.
Antoine Roy.

Joseph Sévigny,
Jos. Sansoucy,
fr.N... Marquet,
Frs. Dubourg,

Joseph Pivin.

Haut

N... Biron,
Henri Schneider,
Joseph Daniel,
N... Pataugh.

Léonard Frambes,
Thomas Harris,
N.. Pulver.
Total, 18 familles.

Laissons, pour un moment, les braves pionniers se grouper lentement sur les bords de l'Yamaska, et pénétrons dans l'intérieur des terres. Après cette petite excursion, à **Rougemont**, nous reviendrons saluer les nouveaux arrivés, établis sur les rives.

Dans le cours de l'Été 1808, les Sieurs *Charles* et *Pierre Brault*, (*Pitres*) frères ; *Louis* et *François Routet-Lamarine*, aussi frères ; tous quatre de la nouvelle paroisse de **Ste-Marie de Monnoir**, ou de **Ramezay**, ouvrirent les premières terres, sur le **Versant-Sud** de la montagne de **Rogemont**, ou **Roschemont**. C'est ainsi que cette montagne est désignée, dans certains Actes officiels du *Temps*.

Les deux premiers venaient de se marier (8 août 1808), à **St.Olivier**, (aujourd'hui **St.Mathias**) respectivement à deux sœurs du nom de *Lagüe-Sansquartier*. Ils n'apportaient avec eux, pour toute provision, que chacun la moitié d'un *Cochon gras*, et la fleur d'un minot de blé aussi pour chacun d'entre eux.

Le troisième, **Louis Routet**, ne resta que quelques années sur sa terre, puis, alla s'établir ailleurs.

Quant au quatrième, **Frans. Routet**, il était né à **Montréal**, **Faubourg des Récollets**, le 12 Févr. 1785. En 1801, il émigra à **Ste.Marie de Ramezay**, avec son père et le reste de la famille. De 1808 à 1812, il défricha un

petit coin de terre sur la propriété, occupée aujourd'hui par son fils, *Louis*, y bâtit une maison et quelques petites dépendances, étant toujours célibataire et attaché au Foyer domestique.

Le 10 nov. 1812, il épousa à *Ste.Marie*; *Josephte Charbonneau*, et vint alors s'établir définitivement, avec son père, à la "*Côte St.Paul de Roschemont*", comme le dit l'acte de son mariage, dressé par *Messire Signay*, alors curé de cette paroisse. Son contrat de mariage dit au contraire, qu'il était " de la paroisse (Seigneurie) de *St.Hyacinthe*, dans la *Côte Ste. Marie*." La *Côte Ste.Marie*, c'est le *Rang-Double* ; et la *Côte St.Paul*, Rougemont proprement dit.

L'épouse de *F. Routet* mourut, le 14 avril 1864, âgée de 86 ans et un mois ; lui-même décéda, 11 ans après, le 1 mai 1873, à l'âge de 88 ans, 2 mois et 16 jours. On le croyait faussement âgée de 100 ans.

George Harris suivit de près les *Routet* dont il épousa la sœur, *Véronique*, le 28 avril 1812.

Vers ce même temps, 1808, et peu après, les *Américains* vinrent s'établir en ce lieu. Notons, entre autres, comme des premiers, les *Truax*, les *Phelps (Black)*, les *Downing*, les *Hutchins (Yates)*.

Joseph Vadnais, mort le 5 août 1876, à l'Ange Gardien, âgé de 87 ans, vint s'y fixer en 1811, mais il n'y résida que un an et demi.

Ajoutons à ceux-ci, *Jean Barbeau*, mécanicien et *Mailloux*, de *Chambly* en 1810.

Côte Ste.Marie (Rang-Double)
1812.

La tradition fait remonter à l'année 1812, les premiers défrichements faits dans la *Côte Ste.Marie*, ou *Rang-Double*.

François Raynaud-Blanchard, *Etienne Beaugard (Jean Louis)** et *Philibert Sicard*, sont les trois premiers Colons qui s'établirent dans cette Concession.

I.D, Prêtre

(A Continuer)

Le Commerçant Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Vol. 2, Samedi 15 décembre 1877, no 3.

Au fil des lectures... et des découvertes historiques

QUELQUES PATRIOTES DE SAINT-CÉSAIRE

Fin octobre 1837, le Bas-Canada était en effervescence surtout dans la grande région de Montréal. Les patriotes organisaient de grandes assemblées (Saint-Charles, etc.) qui allaient amener les événements que l'on connaît.

Nous avons dans un bulletin antérieur (vol. 3, no 9, décembre 2000, p. 11) fait paraître la liste des patriotes de Saint-Césaire, (Saint-Césaire englobait à cette époque les Quatre Lieux). Mais ce que nous connaissons moins bien, ce sont les gestes et le vécu de ces hommes pendant cette révolte.

Certains de ces patriotes ont fait l'objet de recherches historiques et des petites biographies existent les concernant. Nous avons aussi aux archives de la Société, des dossiers sur certains d'entre eux.

Nous allons aussi faire connaître dans un prochain bulletin, les opposants, ceux qui étaient contre le mouvement des patriotes et qui l'on manifesté publiquement, comme les < *loyaux* > d'Abbotsford, le marchand Chaffers de Saint-Césaire et ceux qui ont dénoncé les patriotes.

BARRIÈRE dit Langevin, Pierre

Cultivateur de Saint-Césaire, âgé de 38 ans, emprisonné à Montréal pour haute trahison, le 16 février 1838, et libéré le 14 avril suivant.

On l'accusait de soulever le peuple contre le gouvernement et d'avoir refusé de fournir caution pour sa bonne conduite à venir. La liste officielle l'appelle Pierre Barnac dit Langevin, mais le mandat d'arrestation dit bien Barrière et c'est aussi le nom de Barrière qui se lit dans la liste des prisonniers préparée par les soins de M. Girouard. Tanguay, dans son *Dictionnaire*, ne mentionne qu'un seul représentant de cette famille mais, sans doute par suite d'une mauvaise lecture, il l'appelle Bazière dit Langevin.

Fauteux, Aegidius *Patriotes de 1837-1838* Montréal, Les éditions des Dix, 1950, p. 98.

BOUSQUET, Jean-Baptiste

De Saint-Césaire, meunier.

Siméon Marchessault, parlant de sa propre fuite vers les Etats-Unis, écrira de lui : « Partis le 1^{er} décembre 1837 à quatre heures du soir, sur les sept heures du matin, le lendemain, étions à une lieue plus haut que le village de Saint-Césaire. L'honnête homme chez qui l'on s'arrête est J.-Bte Bousquet (maintenant dans les cachots avec moi). » Ces hôtes fugitifs, le Dr Wolfred Nelson, Marchessault lui-même, T. S. Brown, le capt. Jalbert et le Dr Thimothée Kimber, déjeunèrent chez lui. Un peu plus tard, J.-B. Sénécal, J.-B. Laroque et Bonaventure Viger, en fuite aussi, y passeront une nuit.

Outre ses bons offices envers les patriotes traqués, l'honnête homme s'était aussi volontairement, quelques jours plus tôt, du 25 au 27 novembre 1837, rallié au camp de la Pointe-Olivier, (aujourd'hui Saint-Mathias de Rouville) improvisé par E.E Malhiot pour intercepter, à leur retour de Saint-Charles, les troupes de Wetherall.

Il fut arrêté le 16 décembre 1837, et écroué le lendemain à Montréal. Il ne fut libéré que le 8 juillet 1838, sous une caution de £ 1000. Aussitôt libéré, Bousquet retourna à son moulin et à son prosélytisme. Près de ses meules en mouvement, il ne cessait de travailler au recrutement de Frères Chasseurs, qu'il initiait ensuite dans son grenier; le but du serment prêté, leur déclarait-il, était de renverser le gouvernement de la province. Il fut aussi mêlé aux préparatifs d'une partie «de chasse» (la prise du fort Chambly) qui devait se faire dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838. Il suivit l'expédition jusqu'à Sainte-Marie-de-Monnoir, à l'auberge Tétrault, où devaient se trouver des armes, mais, celles-ci n'étant pas arrivées, il retourna chez lui.

La récidive amena une deuxième arrestation. Il fut pris au lit, à Saint-Césaire, le 27 novembre 1838, et écroué à Montréal le 30. Au cours de février 1839, il subit son procès en Cour martiale, avec Louis Bourdon et François Guertin, ses co-paroissiens et collaborateurs. Les faits relatés au paragraphe précédent furent établis, et Bousquet fut condamné à mort le 28 février. La peine fut peu après commuée à déportation, et le 27 septembre 1839, il s'embarquait sur le *Buffalo* pour l'Australie.

Gracié en 1844, il revint au Canada en janvier 1846. A peine un an plus tard, il mourut à Saint-Césaire, le 7 février 1846. Il avait été totalement ruiné, disent les journaux du temps, et les privations et le chagrin l'ont conduit au tombeau.

Dans son interrogatoire du 9 février 1838, Bousquet se dit âgé de quarante-quatre ans et célibataire.

Fauteux, *Aegidius Patriotes de 1837-1838* Montréal, Les éditions des Dix, 1950, p. 134-136.

BOUTHILLIER, Flavien

Marchand de Saint-Césaire. Né vers 1802, fils de Guillaume Bouthillier, huissier de la Verge Noire, et de Marie-Anne-Françoise Normand.

Frère du Dr Thomas Bouthillier de Saint-Hyacinthe, il se jeta comme lui avec ardeur dans le mouvement insurrectionnel; assez ouvertement aussi, puisque, un dimanche, avec François Papineau, il quitta l'église pendant la grand'messe lorsque le curé annonça qu'un *Te Deum* serait chanté en l'honneur de la Reine, et que le fait fut signalé aux autorités. Après la défaite de Saint-Charles, les deux frères réussirent à gagner les États-Unis et y restèrent réfugiés jusqu'à l'amnistie. Subséquemment, en septembre 1838, on rapporta encore aux autorités que Flavien Bouthillier se déclarait ouvertement contre le gouvernement, mais on ne semble pas y avoir attaché d'importance.

Flavien Bouthillier fut plus tard lieutenant-colonel de milice, maire de Saint-Césaire et préfet du comté de Rouville. Il mourut à Saint-Césaire, le 14 juin 1861. Il avait épousé Henriette Blumhart, qui mourut, à Saint-Césaire, âgée de trente-six ans, le 22 juin 1846. Il eut un fils, Flavien-Guillaume, qui fut député de Rouville à l'Assemblée législative, de 1879 à 1881, et une fille, qui épousa le Dr Franchère, à Saint-Marie-de-Monnoir, le 13 septembre 1858.

Fauteux, *Aegidius Patriotes de 1837-1838* Montréal, Les éditions des Dix, 1950, p. 136-137.

GODDU, Toussaint-Hubert

De Saint-Césaire, charpentier. Né à Saint-Denis, le 28 janvier 1793, fils de Joseph Goddu, cultivateur, et de Marie Charron. A 15 ans était commis à Montréal. S'inscrit en 1812 dans les Volontaires de Québec commandés par le major Joseph Bouchette. Transféré ensuite au 3^e bataillon de milice incorporée, il prend part à la bataille de Châteauguay. Déjà enseigne, il est promu capitaine le 25 mars 1813 et major le 7 février 1815. Après la guerre, il s'établit à Sainte-Marie-de-Monnoir et y reste jusqu'en 1835. Après un essai infructueux d'établissement dans le township de Weedon, il se fixe à Saint-Césaire.

En 1837, il fut un des animateurs du mouvement politique dans cette paroisse. Quand, le 22 novembre, Wetherall entreprit sa marche sur Saint-Charles, Goddu et quelques partisans, voulant aller avec Malhiot prêter main forte

aux patriotes qui s'y étaient retranchés, s'emparèrent du magasin de William Unsworth Chaffers, marchand et magistrat stipendiaire de Saint-Césaire, et, avec les armes et munitions qui s'y trouvaient, équipèrent une «brigade» qui se met en marche le 24. Lui et ses hommes se rendirent à la Pointe-Olivier, paroisse de Saint-Mathias, où ils demeurèrent du 25 au soir jusqu'au soir du 27. Son but était, reconnaît-il franchement dans son interrogatoire, d'intercepter les troupes de Wetherall à leur retour de Saint-Charles. Il y eut en effet escarmouche à la Pointe-Olivier le soir du 28, mais Goddu et ses hommes s'étaient déjà retirés, un ordre de retraite ayant été donné.

Se sachant marqué pour l'arrestation, il se cache pendant une huitaine de jours à Saint-Hyacinthe, puis tente de passer aux Etats-Unis, mais livré par un ami (?) chez qui il était arrêté pour demander un renseignement sur sa route, il est conduit à Saint-Césaire, puis à Montréal où il est emprisonné, le 12 décembre 1837. L'un des huit qui, en juin 1838, acceptent de signer, en retour de l'amnistie des autres prisonniers, la confession réclamée par Durham, il fut condamné à l'exil, et est embarqué pour les Bermudes. Le désaveu de lord Durham ayant mis fin à sa sentence, il quitte les Bermudes le 1^{er} novembre 1838 et se fixe à Burlington, Vt. En 1839, il risque sa rentrée en Canada, mais il est appréhendé à Saint-Césaire et reconduit à la frontière avec défense de récidiver. Il n'en rentre pas moins définitivement en Canada deux ans plus tard, en 1841. Le major Goddu est mort à Montréal le 14 août 1879.

Marié en premières noces à Marie-Joseph Bisailon, de Sainte-Marie-de-Monnoir, et devenu veuf, il s'était remarié à Montréal, le 19 août 1833, avec Sophie, fille de J.-B. Morriseau et Marguerite Élie.

Fauteux, Aegidius *Patriotes de 1837-1838* Montréal, Les éditions des Dix, 1950, p. 256-258.

28 novembre. *Escarmouche à la Pointe-Olivier (Saint-Mathias)*. Le retour de Wetherall de Saint-Charles s'effectua en deux étapes : le 27 jusqu'à Saint-Hilaire, et de là à Chambly le 28. Voici ce qu'en dit le communiqué officiel : « Pendant la marche, en revenant, une tentative à été faite à la Pointe-Olivier par un corps nombreux d'habitants abusés; mais après une courte escarmouche, le feu des troupes a complètement dispersé les rebelles, en ayant tué plusieurs, et petites pièces d'artillerie qu'ils avaient avec eux ont été prises sans qu'il soit arrivé aucun accident aux soldats ».

« Une courte escarmouche », ce fut tout ce qui résulta d'un gros rassemblement qu'Édouard-Élisée Malhiot avait réussi à former, à la Pointe-Olivier, dans les trois ou quatre jours précédents, pour intercepter les troupes à leur retour de Saint-Charles. « Le dimanche après le feu de Saint-Charles » (26 novembre), dit T.H. Goddu, l'un des lieutenants de Malhiot, « nous étions environ deux mille hommes à la Pointe ». Six cents paraît-il étaient bien armés. Mais quelques centaines seulement restèrent sous les armes avec Malhiot après qu'on eut appris le désastre de Saint-Charles. Goddu raconte ce qu'on fit ensuite : « Nous reçûmes l'ordre de marcher sur Saint-Charles et partîmes le lundi (le 27). Nous ne fûmes que jusqu'à Saint-Hilaire, où ayant vu les troupes qui arrivaient nous retraits nous trois quarts de lieue où nous passâmes la nuit. Le colonel Malhiot va pendant cette nuit-là pour reconnaître et il nous dit de l'attendre. Il revient vers les quatre heures du matin, et il nous fit marcher dans les bois jusqu'au Petit Rapide, à une demi-lieue de chez M. Rouville, où ayant appris la force des troupes et voyant qu'elles étaient trop fortes, nous nous en fûmes chacun chez nous ». Quelques-uns cependant ne voulurent pas se débander avant d'avoir fait le coup de feu. C'est contre ceux-là que se fit l'escarmouche dont parle le communiqué officiel. Deux patriotes y furent tués.

Bernard, Jean-Paul *Les rébellions de 1837-1838* Montréal, Boréal Express, 1983, p. 112-113.

Gilles Bachand

District de Montréal Par devant moi Jean Bte Casavant Écuyer l'un des Juges de
Province du Bas Canada Paix de Sa Majesté pour le dit District.

Est comparu François Allard Sergent résidant en la Paroisse de St. Césaire lequel après serment prêté sur les Saints Évangiles déclare & dit que ce matin le onze du courant il a pris dans sa maison le corps de Toussaint H. Goddu Écuyer étant un homme qui a soulevé le peuple contre le Gouvernement, de notre Souveraine la Raine Victoria & même se faire commandant & aller avec une compagnie pour se battre à St Mathias & St Hylaire & un des chefs du pillage du magasin de W H Chaffers Esq & ne dit rien de plus.

Assermenté devant moi à
St Césaire le 11 décembre 1837

sa
François X Allard
marque

J. B. Casavant J.P.

au dos est écrit : Déposition de Frs Allard
contre
T. H. Goddu
St Césaire
11 déc.

Cette copie du document original nous vient des Archives de la Société, Fonds Paul-Honoré Lefebvre, dossier T. H. Goddu.

Gilles Bachand

Activités de la Société

Deux comités, composés de membres et d'amis de la Société sont présentement à l'œuvre, pour aménager le local de la Société et déménager nos archives. Le premier est sous la direction de Nicole Désautels et notre vice-président Ange-Aimé Larose supervise le déménagement. Nous avons bien hâte de vous faire découvrir ce magnifique local très moderne et chaleureux dans sa conception et son aménagement. Encore une fois, merci à toutes et tous ces bénévoles. Nous soulignerons personnellement leur implication lors de l'ouverture du local le 26 novembre.

12 novembre 2001

De nos presses, le septième volume de notre collection : **Histoire des Quatre Lieux**

FISK, J.M. *Abbotsford Historical sketch with notes and events, 1916*. Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 28 pages.

Nous continuons avec ce volume, notre série de réédition de volumes anciens qui ne sont plus trouvables sur le marché des libraires, d'autant plus que se sont des classiques en ce qui concerne notre histoire locale.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Société d'histoire Assemblée L'Avenir, 27 octobre 2001, p. 6.

Société des Quatre Lieux La Voix de l'Est Plus, 27 octobre 2001, p. 6

Saint-Césaire un riche patrimoine La Voix de l'Est, 23 octobre 2001, p. 6A.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Monographies

Magnan, Jean-Charles *Souvenirs Fleurs et chardons...* St-Romuald, Les Éditions Etchemin, 1976, 183 pages.

Don de Gilles Bachand

Fournier, Claude *René Lévesque : portrait d'un homme seul.* Montréal, Les Éditions de l'homme, 1983, 341 pages. **Don de Gilles Bachand**

Généalogie

Programme des partenaires du millénaire du Canada *Dictionnaire biographique du Canada.* Volumes I-XIV sur CD-ROM. **Don de Gilles Bachand**

Dion, Jean-Noël et Suzanne Monfils, Léonne Rousseau et Diane Vermette *Saint-Hyacinthe Des vies, des siècles, une histoire 1757 à aujourd'hui. Notices biographiques.* Saint-Hyacinthe, Chapitre 1480 des femmes Moose de Saint-Hyacinthe, 1984, 715 pages. (2 exemplaires) **Don de Jean-Noël Dion et Gilles Bachand**

Institut Drouin *Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760 partie généalogique tome 1 A-K*
Complément de l'arbre généalogique de Roland St-Pierre et Cécile Daigneault. Montréal, Institut Généalogique Drouin, 1975, 715 pages. **Don de Martin Couture**

Institut Drouin *Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760 partie généalogique tome 2 L-Z*
Complément de l'arbre généalogique de Roland St-Pierre et Cécile Daigneault. Montréal, Institut Généalogique Drouin, 1975, 716-1352 pages. **Don de Martin Couture**

Institut Drouin *Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760 partie historique tome 3 A-Z*
Complément de l'arbre généalogique de Roland St-Pierre et Cécile Daigneault. Montréal, Institut Généalogique Drouin, 1975, 1353-1974 pages. **Don de Martin Couture**

Famille Alexis Reau Petites notices biographiques et généalogiques. Trois-Rivières, Imp. Le Bien Public, 1923, 69 pages. **Don de Gilles Bachand**

Douville, Raymond *L'Apport de l'Auvergne et du Massif Central dans le peuplement de la Nouvelle-France*. Montréal, Les Éditions des Dix, 1968, Extrait du Cahier des Dix, no 33, 1968, p. 243-289. **Don de Gilles Bachand**

Les grandes familles Québécoises Montréal, Les Éditions Transmo Inc., 1981, 16 pages. **Don de Gilles Bachand**

Saint-Césaire

CPCPM Comité de Préservation du Couvent de la Présentation de Marie *Conférence de presse, mardi le 18 septembre 2001*. Saint-Césaire, CPCPM, (Communiqués et coupures de presse concernant le couvent.)

Don de Gilles Bachand

Tanguay, Caroline sous la direction de Jean-Claude Marsan *Étude patrimoniale du Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie Saint-Césaire*. Saint-Césaire, CPCPM Comité de Préservation du Couvent de la Présentation de Marie Montréal, octobre 2001, 87 pages. **Acquisition de la Société**

La Voix de l'Est cahier publi-reportage *Saint-Césaire Un héritage à préserver* Granby, La Voix de l'Est, mardi 23 octobre 2001, 24 pages. **Don de Gilles Bachand**

Périodiques

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XVIII, no 6, septembre 2001. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XVIII, no 7, octobre 2001. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, vol. 22, no 5, août-septembre 2001. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, vol. 22, no 6, octobre 2001. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

Culture Montérégie Conseil montérégien de la culture et des communications, Longueuil, vol. 15, no 2, automne 2001. **Don du Conseil montérégien de la culture et des communications**

Les Cahiers Nicolétains La Société d'histoire régionale de Nicolet, Nicolet, vol. 11, no 4 décembre 1989. **Don de Gilles Bachand**

Lustucru Société d'histoire des Îles Percées Boucherville, no 1 automne 1974, no 5 automne 1978, no 6 automne 1979. **Don de Gilles Bachand**

Les Cahiers de la Seigneurie de Chambly Chambly, no 13, vol. VII, no 2, octobre 1985. **Don de Gilles Bachand**

Cahier de la Société d'histoire de Longueuil Longueuil, cahier no 4, 1974. **Don de Gilles Bachand**

Revue d'Histoire de la Gaspésie Gaspé, Société historique de la Gaspésie, vol. 1, no 3, juillet-septembre 1963.
Vol. 3, no 4, octobre-décembre 1965. **Don de Gilles Bachand**

Bulletin Bibliothèque nationale du Canada Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, septembre-octobre 2001,
vol. 33, no 5. **Don de Gilles Bachand**

La Nation Saint-Philippe de Laprairie, Comité des Patriotes de Saint-Philippe de La Prairie, vol. 10, no 3 août
2001. **Don de Georges Rivard**

Cap-aux-Diamants Québec, Les Éditions Cap-aux-Diamants, no.67, automne 2001 **Acquisition par la Société
d'histoire**

Général

Le Québec à dos de souris CD-ROM (Villes et villages du Québec, statistiques et distances) **Don de Gilles
Bachand**

Photos

Bachand, Gilles 3 photos numériques de notre local, vu de l'extérieur. (3 disquettes) **Don de Gilles Bachand**

Larose, Ange-Aimé 8 photos lors de la conférence de monsieur Marcel Tessier, le 24 septembre au couvent des
sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Césaire. **Don de Ange-Aimé Larose**

Larose, Ange-Aimé 11 photos lors de la remise d'une plaque honorifique à madame Aline D. Ménard et monsieur
Jean-Marc Morin, le 13 juin à l'Hôtel de Ville de Saint-Césaire pour avoir siégé 21 ans sur le conseil
d'administration. **Don de Ange-Aimé Larose**

Société d'histoire des Quatre Lieux *Cahier d'histoire no. 3 A la découverte des Quatre Lieux* Saint-Césaire,
Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001.

Prix exceptionnel seulement 5.00\$

**Nous recherchons des bénévoles, pour faire du traitement de texte
pour de futures publications de la Société.**

Comme chaque année, novembre est le temps de renouveler sa carte de membre. Si vous ne l'avez déjà fait, veuillez témoigner votre confiance à la Société d'histoire en renouvelant votre carte le plus tôt possible ou en devenant membre.

Le coût de la carte est de 10,00\$ et procure les avantages suivants :

L'accès à la bibliothèque et aux archives gratuitement pour des recherches historiques et généalogiques;

Recevoir le bulletin de liaison «Par monts et rivière», publié neuf fois par année;

Participer aux causeries, aux assemblées et à la gestion de la Société.

COTISATION / ADHÉSION – 2002
Nom
Adresse :.....
Tél :.....
Remettre ou expédier avec le paiement au 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0

